

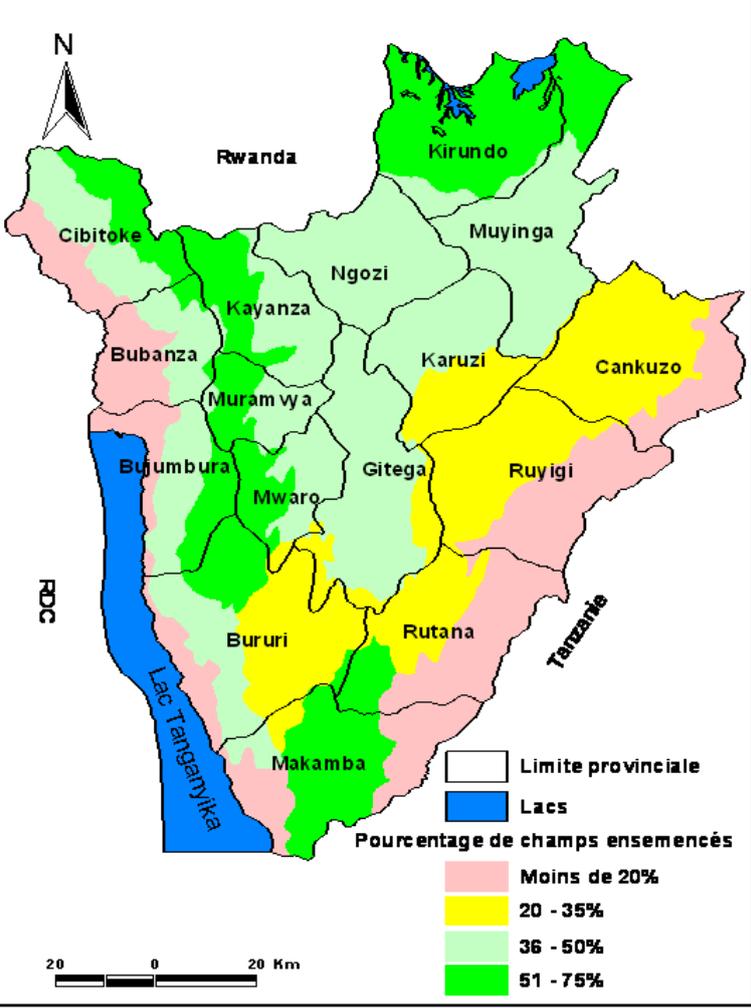


Système d'Alerte Précoce, Surveillance de la Sécurité Alimentaire au Burundi

Bulletin N°107 Septembre/Octobre 2011

Publication Novembre 2011

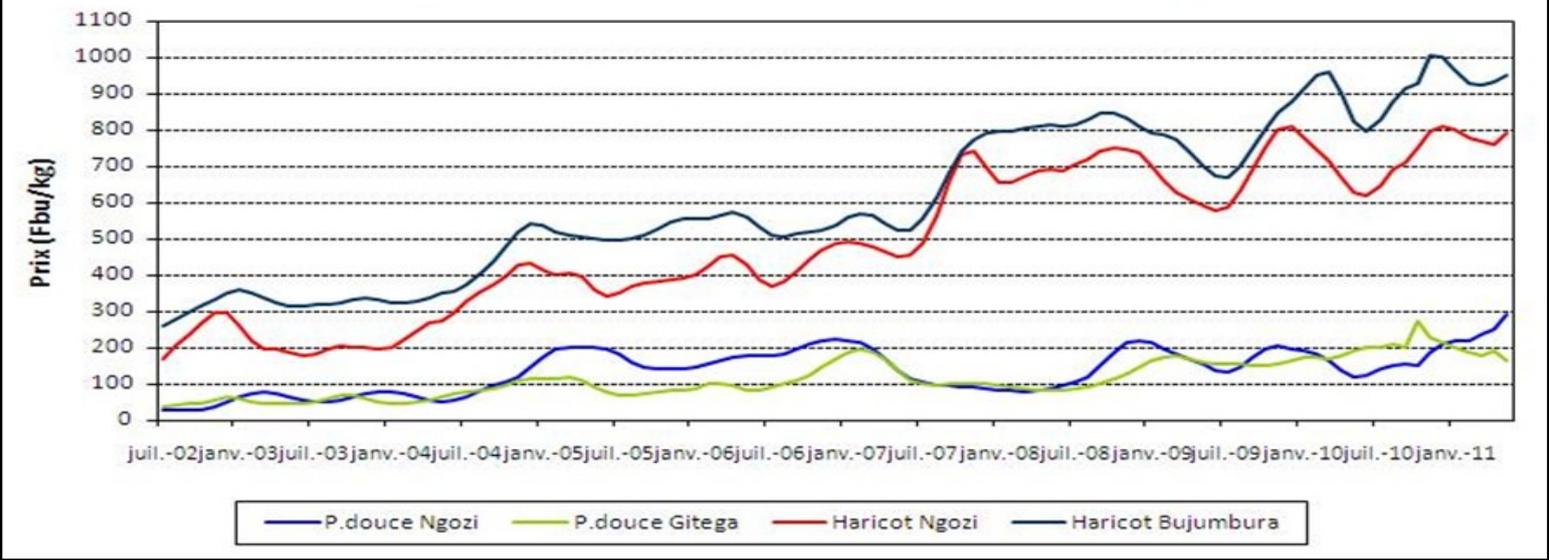
Niveau des semis jusque fin octobre, saison 2012A



Dans ce numéro

- ⇒ 38.000 Burundais encore en exil en Tanzanie sont attendus pour le rapatriement d'ici décembre 2011, ... ;
- ⇒ Après le retard d'environ un mois enregistré dans les provinces du Sud et de l'Est, les pluies sont généralisées dans tout le pays depuis mi-octobre 2011 ... ;
- ⇒ Par contre, le risque de déficit hydrique persiste d'après les prévisions météorologiques de septembre à décembre, spécialement dans les régions naturelles de Bugesera, Buragane et Moso ... ;
- ⇒ A part celles endommagées par les aléas climatiques, les cultures de la saison 2011C en marais sont prometteuses de bonne récoltes grâce à l'humidité favorable maintenue par des pluies sporadiques survenues le long de la saison sèche, ... ;
- ⇒ La problématique d'accès aux intrants agricoles de base, la striure brune du manioc, le flétrissement bactérien du bananier et la mosaïque sévère du manioc persistante sont les principales contraintes agricoles qui menacent la saison 2012 A en cours ... ;
- ⇒ La hantise de la variole caprice à déjà emporté un millier de caprins dans les communes de Bwambarangwe, Giharo et Giteranyi ... ;
- ⇒ Alors qu'elle était très difficile à gérer, la période de soudure en cours depuis septembre est cette fois atténuée dans la province de Kirundo grâce aux stocks alimentaires issus de bonnes récoltes de la saison 2011B, elle est par contre difficile à gérer à l'est du pays ... ;
- ⇒ Le nombre des admissions dans les services nutritionnels intégrés dans les centres de santé montrent une très légère tendance à la hausse au cours de cette période de soudure ...

Evolution des prix des denrées vivrières sur les marchés du pays (2002-2011)



Ce bulletin mensuel a pour but de prévenir des crises alimentaires graves et de relater l'évolution de la sécurité alimentaire sur le territoire national. Il émane d'une collaboration entre la FAO, OCHA, PAM, UNICEF, MINAGRIE et ONG opérationnelles sur le terrain, avec l'appui des bailleurs et notamment la Délégation de l'UE.



1. Situation sécuritaire et mouvements de populations

La situation sécuritaire des mois de septembre et octobre 2011 est entachée par des cas de tueries ciblées, tout comme les mois précédents.

Selon le HCR, les préparatifs pour l'accueil des 38000 burundais réfugiés dans le camp de Mtabila, en Tanzanie continuent. Cependant le mouvement de retour a été presque inexistant car la majorité des populations concernées nourrissent encore l'espoir qu'ils peuvent toujours bénéficier de la nationalité tanzanienne comme reflété dans les interviews en cours. La réinsertion socio-économique de ces dernières constitue un pari à gagner. Cette opération est rendue beaucoup plus délicate par les conflits fonciers qui sont particulièrement importants dans les principales zones de retour. La grande préoccupation du HCR et ses partenaires est que les réfugiés et les rapatriés restent tributaires de l'assistance, alors que le pays se trouve dans une phase de transition, entre le relèvement post-conflit et le développement.

2. Situation pluviométrique

Le mois de septembre détermine normalement la fin de la grande période sèche qui couvre les mois de juin, juillet, août et la moitié de septembre. Pour cette année, des pluies sporadiques ont été enregistrées tout au long de cette saison sèche. Ces pluies étaient accompagnées de tornades, de grêle dans certaines localités, détruisant des maisons, cultures de blé et champs de la saison 2011C en marais.

Alors qu'elle devrait marquer le début de la petite saison agricole, la pluviométrie de septembre a demeuré très mitigée. Les informations issues du réseau SAP/SSA indiquent que la pluie est survenue dans toutes les provinces avec un débit très faible dans les régions du Centre/Sud, Nord/Est et dans la Plaine de l'Imbo. Quoiqu'encore très faibles dans certaines localités, ces pluies ont provoqué la mise en place de la saison 2012A malgré les incertitudes sur la durabilité. Par contre les pluies sont généralisées dans toutes les provinces à partir de la mi-octobre 2011.

Tout comme durant les mois précédents, les pluies survenues en septembre et octobre ont, par endroit, été accompagnées de tornades, de grêle et de vents violents qui ont causé des destructions des maisons et des cultures.

Les prévisions météorologiques fournies par l'Institut Géographique du Burundi (IGEBU) indiquent que les pluies prévues de septembre à décembre 2011 seraient proches de la normale sauf dans les dépressions du Nord (région naturelle de Bugesera), du Sud/Ouest (région de l'Imbo Sud) et du Sud/Est (régions naturelles de Buragane et du Moso Sud), voir le coup de projecteur.

3. Situation agricole

La situation agricole de septembre/octobre est déterminante de la sécurité alimentaire de fin de l'année et du début de l'année prochaine, période actuellement reconstruite pour ses crises alimentaires profondes dans les

régions et provinces les plus exposées aux risques d'insécurité alimentaire. L'analyse de cette situation agricole est soutenue par la saison 2011C et la mise en place de la saison 2012A pour le cas sous analyse.

Pour la saison 2011C, les cultures ont été mises en place en juin et juillet 2011 et sont constituées de haricot, maïs, pomme de terre, patate douce et des cultures maraîchères suivant les régions naturelles. La récolte est réalisée tout au long des mois d'octobre, novembre et décembre et contribue à adoucir la période de soudure pour environ 35% de familles qui ont accès aux terres de bas fonds. L'état végétatif des cultures de cette saison est globalement prometteur de bonnes récoltes grâce aux pluies sporadiques inhabituelles survenues qui ont atténué le stress du déficit hydrique de la saison sèche. Néanmoins, les vents violents et grêles ayant accompagné ces pluies ont endommagé les cultures de cette saison, par endroits, ciblés dans différentes provinces.

Pour la saison 2012A, sa mise en place était entravée jusqu'à la fin de septembre par le retard des pluies, particulièrement dans les dépressions de l'Est (Moso) et dans la plaine de l'Imbo, s'ajoutant à la problématique de faible accès aux intrants de base pour les ménages les plus pauvres. Sur une moyenne nationale d'environ 40% des semis réalisés, moins de 20% étaient relevés dans ces régions problématiques (voir la carte de la première page). Avec l'arrivée effective des pluies en octobre, les semis de mise en place de la saison 2012A ont été généralisés. Ces pluies ont par ailleurs assuré la poussée des cultures issues des semis de septembre qui offrent un aspect végétatif prometteur.

En effet, si la pluviométrie de 2011 se comporte comme celle de 2007 telle que les prévisions météorologiques le présagent, la saison 2012A sera proche de celle de 2008A. Au cours de cette saison, le retard des pluies a reculé les semis de plus de deux mois dans la région naturelle du Moso et des irrégularités des pluies étaient relevées dans la plaine de l'Imbo et dans les régions du nord/est du pays, voir le coup de projecteur.

En plus des problématiques climatiques et économiques (accès aux intrants de base) sur le déroulement de la saison 2012A, des menaces d'ordre épidémiologiques pèsent lourdement sur les ressources alimentaires de petits fermiers. Il s'agit notamment de :

- L'attaque de la striure brune du manioc, amplifiant les pertes non encore recouvertes occasionnées par la mosaïque sévère du manioc sur la même culture ;
- L'attaque du flétrissement bactérien du bananier ;
- Une suspicion de la variole caprine dans trois communes du pays : Giteranyi (en province de Muyinga), Giharo (en province de Rutana) et Bwambarangwe (en province de Kirundo) constitue une menace de plus sur l'élevage, s'ajoutant aux autres épizooties qui sont devenues endémiques telles que la fièvre aphteuse et la peste porcine.

La hantise de la variole caprine a déjà occasionné beaucoup de pertes, les animaux qui présentent les symptômes cliniques de cette maladie sont sacrifiés pour limiter la propagation.

Les données fournies par les services vétérinaires indiquent que les caprins déjà sacrifiés pour cette cause avoisinent 80 têtes au 20 Octobre 2011, en commune Bwambarangwe, 349 en commune Giharo et 600 en commune Giteranyi. Les contacts entre le MINAGRIE et le service de Santé Animale de la FAO-Rome sont en cours pour l'envoi et l'analyse des échantillons dans les laboratoires spécialisés en vue de la confirmation ou de l'infirmité de la maladie.

effectuée par le PAM allège la pénurie alimentaire pour les ménages vulnérables bénéficiaires.

Par ailleurs au niveau de tout le pays, le maintien des prix alimentaires à des niveaux très élevés réduit sensiblement l'accès alimentaire. De plus, l'impact de la crise alimentaire qui sévit dans l'Est de l'Afrique se répercute sur la diminution du volume d'importations, étant donné la plupart des produits étaient importés à partir de ces pays même. Cette baisse d'importations réduit la disponibilité alimentaire (sur les marchés notamment) et contribuent à l'augmentation des prix.

5. Situation nutritionnelle

Les données fournies par l'UNICEF indiquent une augmentation progressive de nouvelles admissions de cas de malnutritions dans les services nutritionnels intégrés dans les centres de santé à partir du mois de septembre, début de la période de soudure (voire le graphique ci-après). La saisonnalité des tendances de nouvelles admissions reste valable, quand bien même les données jusque-là disponibles ne nous permettent pas actuellement d'établir clairement l'effet de la situation de soudure sur le statut nutritionnel des enfants.

Il importe cependant de souligner que, malgré le nombre



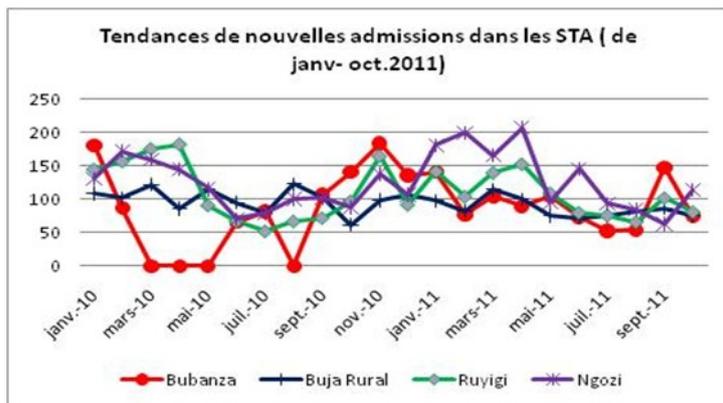
Destruction des cadavres de caprins malades à Giteranyi (Laboratoire Vétérinaire de Bujumbura, Août 2011)

4. Disponibilité et accès alimentaires

Le mois de septembre connaît deux principaux événements qui obligent les ménages à engager beaucoup de ressources, déjà affaiblies depuis quelques années : la rentrée scolaire et la mise en place de la saison A qui se prolonge même durant octobre. Les dépenses relatives à la rentrée scolaire sont orientées vers l'achat du matériel scolaire et le paiement des frais de scolarisation. Celles orientées vers la mise en place de la saison 2012A sont affectées à l'achat d'intrants agricoles de base, principalement les semences. Les données fournies par les ménages repères indiquent que plus 60% des semences proviennent de l'achat au marché.

Ces deux obligations financières coïncident avec la période d'épuisement des stocks alimentaires issus des récoltes de la saison 2011B et réduisent par conséquent l'accès au marché, principal recours pour s'alimenter en période de soudure. Pour la province de Kirundo située au Nord du pays, cette période de soudure est particulièrement régulée par les bonnes récoltes de la saison 2011B, contrairement aux cinq dernières années.

Cette période de soudure est par contre difficilement supportée par les populations pauvres des Dépressions de l'Est secouées par les aléas climatiques de déficit hydrique plusieurs années de suite et dont la production du manioc est assujettie par la mosaïque sévère. Actuellement, elle est parmi les régions les plus frappées par le flétrissement bactérien du bananier, aussi identifiée par l'IGEBU parmi les régions à haut risque de déficit hydrique durant la saison 2012A. Le risque de pénurie alimentaire dans cette région de l'Est du pays est par conséquent très élevé. Durant le mois de septembre, la distribution de la ration de protection des semences



élevé enregistré de manière globale de mai à septembre 2011 (8.053 cas) dans tous les programmes de prise en charge de la malnutrition en comparaison aux chiffres de 2010 pour la même période (5.225 cas), les tendances des mois d'août et septembre marquent le niveau le plus bas des cas de malnutrition de cette année. Comme souligné dans notre rapport du mois précédent, ceci est en partie le résultat de la mise à échelle de l'approche CMAM dans les provinces de Gitega, Bururi, Makamba et Bujumbura Rural avec l'intensification dans ces zones du dépistage et référence à partir des collines, la réduction de la zone de couverture du PAM ainsi qu'une haute incidence des maladies diarrhéiques comme le choléra dans les provinces riveraines du lac Tanganyika ainsi que la prévalence, même si c'est à petite échelle, des cas de rougeole dans plus de 4 provinces.

Cette augmentation de 2011 serait due :

- A l'augmentation du nombre de services nutritionnels intégrés avec amélioration du dépistage et référence nutritionnelle.
- aux enfants modérément malnutris qui basculent dans la malnutrition sévère particulièrement dans les 11 provinces qui ne bénéficient plus des interventions MCHN du PAM.

6. Réponses aux urgences

C'est au courant du mois de septembre en cours d'analyse que l'opération d'octroi d'intrants agricoles aux ménages vulnérables a démarré, leur permettant de mettre en place la saison 2012A. Les besoins d'urgence établis par l'évaluation conjointe des récoltes MINA-GRIE/FAO/ PAM/UNICEF de la saison 2011B indiquent que 10% de la population, soit 132.000 ménages, avaient besoin d'un accompagnement agro-alimentaire pour n'avoir pas eu de bonnes récoltes. L'accompagnement agricole prévu pour la saison 2012A par la FAO à ces ménages vulnérables apparaît sous deux aspects : assistance d'urgence d'un côté et activités de redressement d'un autre côté.

L'assistance d'urgence se fait sous forme de foires aux semences et est orientée vers 25.000 ménages les plus vulnérables, principalement ciblés dans les Dépressions de l'Est (Moso) en situation de crise alimentaire et crise des moyens d'existence ou phase III selon l'échelle IPC (Cadre Intégré de Classification de la sécurité alimentaire) pour une longue période. Chaque bénéficiaire des foires reçoit une assistance d'une valeur de 14.000 francs burundais pour s'acquérir d'intrants préférés (semences et/ou fertilisants) et 10 grammes de semences maraîchères et une houe.

Afin d'optimiser les semis des semences reçues, le

Programme Alimentaire Mondial (PAM) distribuera à ces familles une aide alimentaire sous forme de ration de protection des semences (RPS). La ration prévue est composée de 39,8 kg dont 33,75kg de céréales, 3,75 kg de légumineuses, 1,9 kg d'huile et 0,4 kg de sel, nécessaires pour trente jours.

En parallèle à cette opération d'urgence, le programme de réhabilitation agricole de la FAO touchera environ 24.100 ménages à travers un appui en semences de pomme de terre (89 T), riz (47 T), arachide (7,5 T), soja (2 T), maïs (22 T), manioc (un million de plants) et tournesol (750 Kg).

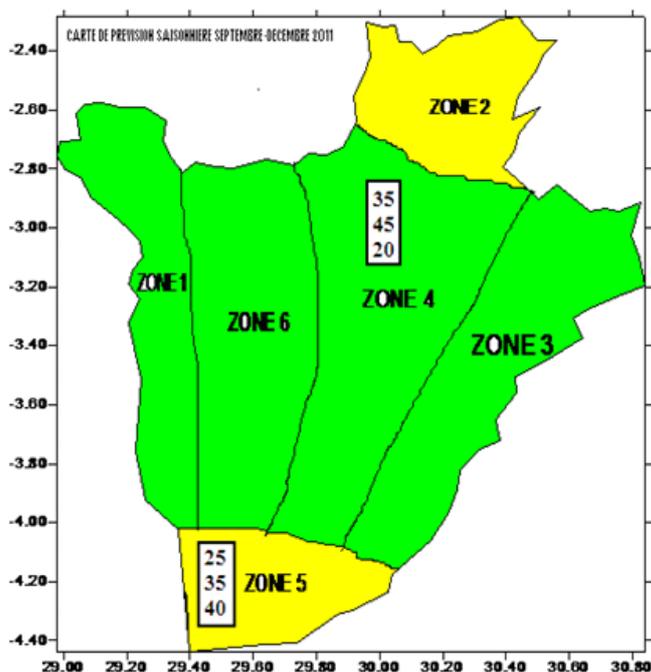
Dans le même sens, les occupants des villages ruraux intégrés qui hébergent les rapatriés et autres vulnérables sans terre, reçoivent un kit spécial, leur permettant de reconstituer leurs propres moyens d'existence. Ce kit est constitué de 10 808 poulettes pondeuses, 200 ruches, 535 chèvres et 80 boucs améliorés, en complément aux appuis reçus les saisons antérieures.

Au cours de la période de septembre à octobre 2011, le PAM a assisté 297.554 bénéficiaires avec 3.547 tonnes de vivres, principalement à travers les différents programmes. Un déficit cumulatif, équivalents à 9,65 millions de dollars américains, anticipé sur la période de décembre à mai 2012, risque d'affecter non seulement les opérations de relance (2,55Mio \$) mais plus grave encore, celles d'urgence (7,1Mio \$).



Coup de projecteur : Prévisions météorologiques pour la saison 2012B

Les prévisions météorologiques fournies par l'Institut Géographique du Burundi (IGEBU), en concertation avec les autres institutions météorologiques de la sous région, font état d'une pluviométrie proche de la normale en général avec une tendance déficitaire sur une importante partie du pays entre septembre et décembre 2011. La majeure partie du pays couvrant les régions naturelles de la Plaine de l'Imbo, Mugamba, Kirimiro, Bweru, Buyogoma et Buyenzi connaîtrait des pluies normales. Des pluies déficitaires sont par contre prévisibles dans les dépressions du Nord (région naturelle de Bugesera) et du Sud/Ouest (région de l'Imbo Sud) et du Sud/Est (régions naturelles de Buragane et du Moso Sud) sont beaucoup plus à risque de déficit hydrique, d'après ces mêmes prévisions (voir la carte ci-après).



La méthode statistique ayant appuyé les prévisions indique que la pluviométrie de 2011 est identique à celle enregistrée en 2007. La lecture de cette année analogue montre que le début de la saison pluvieuse pendant la saison culturale A pour les régions se situe dans les normes de la mise en place de la saison A, avant mi-octobre sur la majeure partie du pays, avec un retard dans les régions naturelles de Buragane et Moso où la pluie est prévisible au

Les irrégularités de déficit hydrique qui pourraient se traduire par des épisodes de rupture de pluies prolongées, par des pluies erratiques et/ou par les deux à la fois, entretiennent un risque de perturbation de la saison 2012A dans les régions concernées. Se référant à l'année pluviométrique analogue par l'IGEBU, les pluies prévues pour la saison 2012 A sont proches de celles ayant prévalu au courant de la saison 2008A. L'évaluation de cette saison 2008A a établi que la récolte enregistrée par 18% de ménages était très affaiblie par le déficit hydrique et devrait être accompagnée pour la poursuite agricole de la saison ayant suivi. Ces ménages étaient prioritairement ciblés dans les régions naturelles du Moso, Bugesera, et dans la Plaine de l'Imbo. Actuellement, les 18% représentent 16.000 ménages qui sont, par conséquent, à risque d'être victimes de déficit hydrique durant la saison 2012A.